

La certification forestière en Chine: un atelier sur les stratégies futures

Les exportations de produits à valeur ajoutée de la Chine vers l'Europe et l'Amérique du Nord ont fait l'objet d'un grand essor ces dernières années et, maintenant que la Chine s'efforce de maintenir et de renforcer sa part du marché dans ces régions, l'importance de la certification s'est accrue. La Chine poursuit l'objectif à long terme de formuler un plan national cohérent de certification forestière.

Pour contribuer à la mise en œuvre de cette initiative, la FAO, l'Administration forestière d'État de la Chine, le service forestier du Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) et le Département des forêts de la Province de Zhejiang ont organisé un atelier où les parties prenantes intéressées pouvaient évaluer les choix disponibles concernant la certification et les préoccupations et contraintes nationales. Tenu à Hangzhou du 21 au 23 juillet 2004, l'atelier intitulé «La certification forestière en Chine: faits nouveaux et futures stratégies» a permis aux participants d'examiner les marchés pour les produits ligneux certifiés, le nouveau rôle de la certification dans la réalisation de la gestion durable des forêts, et la manière dont la coopération internationale peut faire avancer le processus de certification.

Des représentants de plusieurs programmes de certification existants (Forest Stewardship Council, le Programme de promotion de la certification forestière et l'Initiative pour la

gestion durable des forêts) et des initiatives nationales (du Royaume-Uni, de la Malaisie et de l'Indonésie) ont présenté la structure et les processus de leurs programmes. D'autres présentations ont été faites sur l'état actuel de la certification en Chine, ainsi qu'une analyse du marché chinois du bois.

Les participants à l'atelier ont reconnu que l'adoption de normes nationales rigoureuses et vérifiables permettra d'obtenir l'approbation de programmes de certification internationaux mieux connus. Les expériences venant d'autres initiatives nationales ont souligné l'importance de la participation active de toutes les parties prenantes à l'élaboration des normes.

Des préoccupations ont été émises aussi quant aux sources des importations massives de bois du pays. La Chine devra prendre des mesures pour faire en sorte que ces importations proviennent de forêts gérées de façon durable, éventuellement par l'établissement d'un organisme de réglementation pour contrôler la source du bois importé. En outre, la certification et les tentatives connexes d'améliorer la gestion des forêts ne devraient pas se limiter aux produits d'exportation; il faudrait viser l'amélioration générale de la gestion forestière, compte tenu des avantages à long terme pour le pays, notamment par la remise en état de l'environnement et la stabilisation des industries forestières.

L'adoption de normes nationales rigoureuses et vérifiables permettra d'obtenir l'approbation de programmes de certification internationaux mieux connus



J. CARLE